MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE

Liberté
Égalité
Fraternité



Tu as le choix

NON AU HARCÈLEMENT

Victime ou témoin de harcèlement ?

Parlez-en à une personne de confiance dans votre établissement ou

appelez le 3018

Dossier pédagogique 2026

3018
e-enfance
service et appel gratuits
PAR TCHAT
SUR L'APP
3018



© MEN - Hugo Renard

À l'occasion de la journée nationale Non au harcèlement, je vous invite, avec l'appui de ce livret, à ouvrir la discussion dans chaque classe, afin que chaque élève sache qu'il n'est pas seul et qu'il y a toujours, à l'école, un adulte de confiance pour l'écouter. Le harcèlement, amplifié par les réseaux sociaux, est un fléau aux conséquences graves : face à lui, l'École ne peut ni détourner le regard, ni se contenter de réagir.

C'est le sens des trois missions que j'ai rappelées à la rentrée : instruire, protéger et unir. Elles sont au cœur de notre engagement contre le harcèlement. Il n'y a pas d'instruction sans protection : un élève qui a peur ne peut pas apprendre. Il n'y a pas d'union sans respect : on ne fait pas classe commune avec ceux que l'on isole ou que l'on humilie. Lutter contre le harcèlement, c'est donc garantir les conditions mêmes dans lesquelles l'École peut accomplir ce que la Nation attend d'elle.

Instruire, d'abord, car prévenir commence par des mots justes et des repères partagés. C'est l'objet de ce livret, qui s'appuie sur les lauréats du Prix Non au harcèlement 2026 : l'affiche et la vidéo primées dans la catégorie école, ainsi que la vidéo Derrière l'écran, distinguée par le prix des professionnels de la communication. Ces réalisations, nées de l'engagement des équipes pédagogiques et des élèves, donnent à voir ce que vivent les victimes et ce que chacun peut faire. Elles se prolongent ici avec des séances pédagogiques à votre disposition, adaptées à l'âge des élèves, qui vous permettront d'aborder la notion d'adulte de confiance et les bons réflexes face au cyberharcèlement.

Protéger, ensuite, car une École qui accompagne ses élèves doit aussi savoir écouter et agir. Le questionnaire harcèlement, déployé depuis 2023, permet aux élèves du CE2 à la terminale de signaler les situations qu'ils subissent. Depuis l'an dernier, ils peuvent y indiquer leur nom et leur prénom, ce qui facilite une prise en charge rapide et ciblée. Cette démarche s'inscrit dans une logique de prévention et de détection précoce, en s'appuyant sur des adultes formés pour accueillir leur parole et les orienter vers des solutions adaptées. À partir de novembre 2026, ce dispositif sera complété par un questionnaire sur les violences sexistes et sexuelles (VSS), proposé à tous les élèves, de la grande section à la terminale.

Unir, enfin, car le harcèlement ne s'arrête pas aux portes de l'école, et personne ne le fera reculer seul. Ce qui se joue dans la cour se prolonge dans les messageries, le soir, à la maison. Les parents sont des alliés essentiels : informés des dispositifs existants, invités aux ateliers de sensibilisation et encouragés à devenir parents ambassadeurs, c'est-à-dire des relais qui portent auprès des autres familles les mêmes repères que ceux transmis en classe. Il en va de même pour les collectivités et les associations partenaires, dont l'engagement à nos côtés prolonge l'action des équipes. Élèves, personnels, familles : chacun a sa part à prendre pour qu'aucun enfant ne soit laissé seul face au harcèlement.

Ensemble, instruisons, protégeons, unissons et disons « Non au harcèlement ! »

Édouard Geffray
Ministre de l'Éducation nationale



SOMMAIRE

BONNES PRATIQUES POUR ANIMER UNE SÉANCE DE SENSIBILISATION 5

ORGANISER UNE SÉANCE DE SENSIBILISATION À L'ÉCOLE

Exploiter l'affiche lauréate du prix NAH 2026, catégorie école 6

Exploiter la vidéo lauréate du prix NAH 2026, catégorie école 8

Pour aller plus loin : la notion d'adulte de confiance 11

ORGANISER UNE SÉANCE DE SENSIBILISATION AU COLLÈGE OU AU LYCÉE

Exploiter l'affiche de campagne 12

Pour aller plus loin : les conséquences du harcèlement 15

Exploiter la vidéo lauréate du jury des professionnels de la communication du prix NAH 2026 *Derrière l'écran* 16

Synopsis et décryptage du clip 16

Pistes pédagogiques 19

Le clip vu par ses créateurs 22

Pour aller plus loin : agir face au cyberharcèlement 24

Le 3018, signaleur de confiance : 3 questions à Samuel Comblez 24

Infographie | Que faire face à une situation de cyberharcèlement 25

REPÈRES POUR LA LUTTE CONTRE LE HARCÈLEMENT

Engager les parents d'élèves dans le dispositif Phare 26

Infographie | Le prix NAH 27

Ressources complémentaires 28

BONNES PRATIQUES POUR ANIMER UNE SÉANCE DE SENSIBILISATION

PRÉPARER LA SÉANCE

Si nécessaire

- Aménager l'espace pour favoriser un cadre rassurant.
- Solliciter l'appui d'un autre collègue pour co-animer la séance ou assurer un soutien complémentaire.

Informer les parents d'élèves

Les prévenir des séances à venir et les sensibiliser à l'importance d'être vigilants vis-à-vis de leur enfant.

ENCADRER LA SÉANCE

Créer un climat bienveillant

- Absence de jugement : les élèves n'évaluent pas les propos de leurs camarades.
- Confidentialité : les élèves s'engagent à ne pas répéter les propos échangés pendant l'atelier.

Garantir la liberté d'expression

- Laisser chaque élève qui le souhaite exprimer librement ses impressions, ses pensées, ses ressentis et ses questions dans un cadre respectueux, sans obligation de participation.
- Rappeler les limites de la liberté d'expression : pas de propos injurieux, pas de moquerie.

Favoriser une écoute attentive

Veiller à ce que l'élève puisse exprimer sa pensée jusqu'à son terme, sans interruption.

Ne pas exposer les élèves

- Ne pas demander aux élèves de raconter des situations personnelles devant la classe.
- Prévoir un temps d'échange individuel après la séance pour les élèves qui en auraient besoin.

Identifier les ressources

- S'assurer, à l'occasion de la séance de sensibilisation, que les élèves identifient bien les personnes de confiance, notamment l'équipe ressource Phare.
- Utiliser les ressources de la plateforme Phare pour enrichir et structurer les séances.

Encourager à parler

Rappeler que parler permet de ne plus rester seul et d'obtenir de l'aide : cela ne résout pas immédiatement la situation, mais c'est une première étape.

Si un élève se confie

- Le remercier d'avoir parlé.
- Lui expliquer que les membres de l'équipe ressource vont l'accompagner.
- Transmettre la situation au coordonnateur harcèlement ou à l'équipe ressource.
- Ne pas demander aux autres élèves de mener une enquête ou une médiation.
- Maintenir une vigilance de long terme.

ORGANISER UNE SÉANCE DE SENSIBILISATION À L'ÉCOLE

EXPLOITER L'AFFICHE LAURÉATE DU PRIX NAH 2026, CATÉGORIE ÉCOLE

Il y a les mots qui blessent… et ceux qui aident à guérir
Projet réalisé par la classe de CM1-CM2 de l'école élémentaire Saint-Estèphe, académie de Bordeaux



OBJECTIFS DANS LES PROGRAMMES ET APPUIS DISCIPLINAIRES

Enseignement moral et civique

- Respect d'autrui et acceptation des différences
- Développement de l'empathie, de l'écoute et de la solidarité
- Identification des personnes ressources et des stratégies pour agir

Français

- Expression écrite et orale (débat, traces écrites)
- Compréhension et analyse d'un support visuel (affiche)

ÉTAPE 1 : RÉFLEXION INDIVIDUELLE

Objectif

Susciter l'empathie et de faire émerger des stratégies.

Matériel

- Bandelettes de papier vierges à disposition sur les tables (voir annexe 1).
- Environ cinq enveloppes (une question par enveloppe).

Déroulement

Les élèves sont regroupés par quatre ou cinq autour d'une même enveloppe sur laquelle est notée une question. Exemples de questions possibles :

- Comment réagirais-tu si tu entendais un de tes amis dire « casse-toi » à un élève de la classe ?
- Que peux-tu faire si on te dit tous les jours « t'es moche ? »
- Qui sont les adultes à qui parler si on ne se sent pas bien ?
- Comment peut-on se sentir quand on nous dit des choses méchantes ?
- À quoi voit-on qu'un camarade ne se sent pas bien à cause des autres ?
- Que peux-tu dire à un camarade qui subit des moqueries ?
- Parfois, on pense aider un camarade, mais nos réactions peuvent aggraver la situation. Peux-tu donner des exemples de ce genre de situation ?

Le professeur ou la professeure choisit quatre ou cinq questions en fonction de l'âge des élèves et de leurs besoins.
Chaque enfant répond individuellement à la question sur une bandelette de papier puis la glisse dans l'enveloppe. Plusieurs réponses peuvent être proposées pour une même question (une idée par bandelette). Les réponses proposées ne seront accessibles que lors de l'étape 2.

ÉTAPE 2 : ANALYSE DE L'AFFICHE LAURÉATE

Objectif

Comprendre le message et la démarche créative.

Matériel

- Affiche lauréate
- Mots-clés de l'affiche (ex. : dialogue, entraide, écoute) découpés et mis dans une enveloppe.

Déroulement

L'affiche lauréate du prix est projetée.
La démarche des élèves de l'école de Saint-Estèphe est présentée :
« Les 20 élèves de CM1 et CM2 de l'école élémentaire de Saint-Estèphe, accompagnés par un encadrant, ont étudié les conséquences du harcèlement sur la santé mentale et physique d'un enfant. Cela a conduit à une réflexion autour du rôle que chacun peut avoir en étant témoin de la souffrance d'une victime. Les participants au projet ont exprimé l'envie d'aider la personne à "guérir" et c'est ainsi qu'est née l'idée d'une affiche où les solutions viennent panser les maux et blessures du harcèlement à travers le dialogue, l'entraide, la présence, l'accompagnement et l'écoute. »
L'enseignant invite les élèves à exprimer leur point de vue sur l'affiche et à comparer les « mots solutions » avec ceux qu'ils ont pu écrire dans l'enveloppe.

ÉTAPE 3 : PRODUCTION COLLECTIVE

Objectif

Créer un support de sensibilisation pour ancrer les apprentissages. Cette phase peut faire l'objet de plusieurs séances.

Matériel

- Enveloppes avec questions initiales
- Bandelettes-réponses
- Mots des élèves de l'école de Saint-Estèphe
- Affiches et feutres

Déroulement

Par groupes de quatre ou cinq, les élèves découvrent l'ensemble des réponses données pour une question. Pour les plus grands, un premier tri peut être fait en autonomie par chaque groupe (ce qu'on garde comme idées, comment on les classe, etc.). Chaque groupe, avec l'aide de l'adulte, constitue une affiche (carte mentale ou autre – voir annexe 3) pour la question dont il est responsable. Les thèmes d'affiches suivants sont proposés (selon les questions utilisées) :

- repérer ;
- soutenir ;
- les réactions (favorables et moins favorables) ;
- les adultes de confiance.

Les affiches sont présentées à la classe par chaque groupe et peuvent faire l'objet d'une exposition. Cette exposition peut ensuite donner lieu à une présentation aux autres classes de l'école et faire l'objet d'un atelier parents pour que les élèves présentent leurs affiches aux parents.

BILAN

- Rappeler les personnes ressources (enseignants, famille, numéro 3018).
- Insister sur l'importance de parler et de ne pas rester seul face au harcèlement.

ANNEXES

Vous trouverez l'ensemble des annexes de la séquence sur la plateforme Phare : https://nah.in.phm.education.gouv.fr/nah/espace-documentaire/contenus-educatifs?repertoire=385174

Prolongements possibles

Une séquence complémentaire « Les mots poison et les mots soutien » est disponible sur la plateforme Phare pour prolonger le travail engagé avec les élèves. Proposée en cycle 2, cette séquence permettra d'aborder les notions suivantes : l'identité, la liberté, la fraternité, la solidarité, la dignité de la personne humaine. Pour le cycle 3, la séquence permet d'aller plus loin en abordant les notions d'égalité, de dignité, les discriminations, la tolérance, la fraternité et l'empathie.
https://nah.in.phm.education.gouv.fr/nah/espace-documentaire/contenus-educatifs?repertoire=385174

Numéros utiles

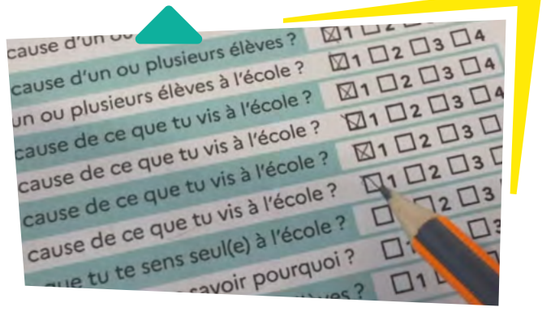
3018, opéré par l'association e-Enfance : aide contre le harcèlement et les violences numériques – gratuit, anonyme et confidentiel, 7 j/ 7, de 9 h à 23 h.

Les lignes académiques dédiées à la lutte contre le harcèlement : https://www.education.gouv.fr/non-au-harcelement/mon-enfant-est-victime-de-harcelement-323014

EXPLOITER LA VIDÉO LAURÉATE DU PRIX NAH 2026, CATÉGORIE ÉCOLE



Projet réalisé par la classe de CM1-CM2 de l'école primaire Le Chanois, académie de Besançon
La vidéo est visionnable ici :
http://www.youtube.com/watch?v=mzbtVcZK9tk



SYNOPSIS

Cette vidéo s'appuie sur le questionnaire national sur le harcèlement proposé annuellement aux élèves. Le film met en scène des élèves répondant à ce questionnaire. Au fil de celui-ci, une élève semble progressivement confrontée aux souvenirs de situations difficiles qu'elle a vécues. Les paroles blessantes entendues en voix off, l'accélération des battements de cœur, ses hésitations et son émotion permettent de représenter ce qui peut se jouer intérieurement lorsqu'une personne est confrontée à une situation de harcèlement.
Un moment de bascule intervient lorsqu'un élève demande : « Est-ce qu'on peut tout dire, maîtresse ? ». La discussion qui suit fait émerger l'importance de pouvoir parler sans être jugé, d'être écouté et de pouvoir demander de l'aide. La vidéo se termine sur une image collective, avec le message : « Tous unis, tous ensemble contre le harcèlement. »
La ressource proposée dans ce livret permet d'aller au-delà du visionnage du film en amenant les élèves à analyser les différents procédés utilisés, à réfléchir aux mécanismes qui peuvent rendre la parole difficile et à identifier les personnes et ressources auxquelles ils peuvent faire appel.

À noter : les élèves de CE2, CM1 et CM2 sont directement concernés par le questionnaire national sur le harcèlement. Les pistes pédagogiques présentées ci-après peuvent vous permettre de préparer la séance qui accompagne ces passations. La séquence pédagogique complète est accessible sur la plateforme Phare.

OBJECTIFS DANS LES PROGRAMMES ET APPUIS DISCIPLINAIRES

En enseignement moral et civique :
- Respect d'autrui
- Identification et l'expression des émotions et des sentiments
- Le développement de l'empathie
- La compréhension des conséquences de certains comportements sur autrui
- La responsabilité individuelle et collective
- Identification des personnes et ressources susceptibles d'apporter de l'aide

PRÉSENTATION DE LA SÉQUENCE

Pourquoi peut-il être difficile de dire ce que l'on vit et qu'est-ce qui peut aider une personne à demander de l'aide ?

Matériel

- La vidéo réalisée dans le cadre du Prix Non au harcèlement 2026
- Le questionnaire national sur le harcèlement pour les élèves de CE2, CM1 et CM2
- Une feuille blanche pour l'activité de la feuille froissée
- Un vidéoprojecteur ou un tableau numérique

ÉTAPE 1 : PREMIER VISIONNAGE INTÉGRAL

Objectif

Découvrir la vidéo dans son ensemble

Consigne

« Regardez attentivement la vidéo une première fois. Soyez attentifs à ce que vous voyez, mais aussi à tous les sons. Essayez de repérer ce qui change progressivement au cours du film. »
La vidéo est visionnée sans interruption.

Questions pour guider les échanges

1. Que se passe-t-il dans cette vidéo ?
2. Que font les élèves ?
3. Quels éléments vous ont particulièrement marqués ?
4. Qu'est-ce qui semble changer au cours de la vidéo ?

Éléments de réponse possibles

Les élèves peuvent notamment repérer :
- les questions auxquelles répondent les élèves de la vidéo ;
- une élève particulièrement mise en avant ;
- des voix ;
- les battements d'un cœur ;
- la peur et la tristesse ;
- les larmes ;
- les hésitations devant les réponses ;
- les échanges avec l'enseignante ;
- l'apaisement progressif ;
- le changement des réponses ;
- la référence au 3018 ;
- le groupe réuni à la fin.

L'enseignant recueille les premières observations sans chercher immédiatement à tout interpréter

ÉTAPE 2 : ANALYSE DE LA VIDÉO

Objectif

Analyser les procédés narratifs et émotionnels de la vidéo pour comprendre les mécanismes du harcèlement et l'importance pour les victimes d'en parler.

Questions pour guider les échanges

1. Cite deux formes que peut prendre une situation de harcèlement.
2. Pourquoi les voix entendues dans la vidéo sont-elles importantes ?
3. Pourquoi l'élève semble-t-elle d'abord vouloir cocher « très souvent » puis répond-elle « jamais » ?
4. Que représente l'accélération des battements de cœur ?
5. Qu'est-ce qui change après la discussion avec l'enseignante ?
6. Pourquoi l'élève gomme-t-elle ses premières réponses ?
7. Pourquoi est-il important de connaître des ressources comme le 3018 ?

ÉTAPE 3 : ACTIVITÉ DE LA FEUILLE FROISSÉE

Objectif

Comprendre concrètement que des remarques, moqueries ou paroles blessantes répétées peuvent laisser des traces.

Matériel

Une feuille blanche par élève ou par groupe.

Déroulement

1. Froisser la feuille
L'enseignant montre une feuille lisse.

Consigne
« Imaginons que cette feuille représente une personne. Pour le moment, elle est parfaitement lisse. Nous allons maintenant réfléchir à ce qui peut se passer lorsqu'une personne reçoit des paroles blessantes ou humiliantes. »
L'enseignant propose des exemples fictifs et généraux : une moquerie, un surnom donné pour faire souffrir, une remarque humiliant une personne, une insulte, une parole répétée pour faire rire les autres, etc.
« À chaque exemple de parole blessante, froissez légèrement votre feuille. »
La feuille est progressivement froissée.

2. Observer l'accumulation
L'enseignant demande : « Comment est la feuille maintenant ? »
Éléments attendus
- Elle est froissée.
- Elle a changé.
- Elle a de nombreuses marques.

L'enseignant demande : « Que se passe-t-il lorsque les remarques et les paroles blessantes se répètent ? »
À retenir : lorsque des comportements blessants se répètent, leurs effets peuvent s'accumuler.

3. Déplier la feuille
Consigne
« Essayons maintenant de remettre la feuille exactement comme elle était au début. »
Les élèves déplient leur feuille et tentent de l'aplatir.
L'enseignant demande : « Est-elle redevenue exactement comme avant ? »
Réponse attendue : non, les traces des plis restent visibles.

4. Faire le lien avec la vidéo
L'enseignant demande : « Quel lien pouvons-nous faire entre cette activité et les voix que nous entendons dans la vidéo ? »
Éléments attendus
- Les paroles blessantes peuvent laisser des traces.
- Elles peuvent rester présentes dans les souvenirs.
- Elles peuvent continuer à provoquer des émotions.
- Elles peuvent ressurgir plus tard.

L'enseignant précise : « Cette activité est une image. Une personne n'est pas une feuille de papier. Les personnes peuvent être écoutées, aidées, soutenues et aller mieux. Le fait qu'une expérience laisse des traces ne signifie pas que rien ne peut s'améliorer. »
Cette précision permet d'éviter une représentation fataliste.

BILAN

Parler ne signifie pas que tout est immédiatement résolu

La vidéo montre un apaisement après le moment où la parole devient possible. Il convient toutefois de rappeler que parler constitue une étape permettant de ne plus rester seul et d'obtenir de l'aide, mais que la résolution d'une situation de harcèlement peut parfois prendre du temps.

Il y a toujours un adulte de confiance à qui s'adresser

Enseignants, famille, numéro 3018 : les ressources sont nombreuses, penser à les rappeler.

Prolongements possibles

- La vidéo suivante vous propose une solution alternative, à regarder avec vos élèves pour réaliser cette première séance : https://podeduc.apps.education.fr/video/161457-video-adaptee-pour-la-sequence-pedagogique-de-la-video-ecole-2026/aa0141eb-f255-4fb7-8e8c-da15d27c2f8d/?is_iframe=true

- Voir la séquence pédagogique complète sur la plateforme Phare : https://nah.in.phm.education.gouv.fr/nah/espace-documentaire/contenus-educatifs?repertoire=385177

Remerciements

Nous remercions les élèves et leurs professeurs pour le travail accompli et le partage des séquences pédagogiques.

Si vous souhaitez des compléments d'informations sur les séquences proposées, vous pouvez contacter :

Pour l'académie de Besançon et sa vidéo
- Emmanuelle Jacquot, enseignante
- Sophie Collas, directrice
- Doğan Ala, coordonnateur du REP de Saint-Loup-sur-Semouse
- Elizabeth Pozza, responsable académique

Contact : coordo-rep-saint-loup@ac-besancon.fr ou ecole.chanois.saint-loup@ac-besancon.fr

Pour l'académie de Bordeaux et son affiche
- Mathilde Le Cunff, chargée de mission
- Clémence Falandry, conseillère pédagogique
- Madame Chaminade, directrice

Contact : prix.nah@ac-bordeaux.fr

POUR ALLER PLUS LOIN : LA NOTION D'ADULTE DE CONFIANCE

INSTALLER LA NOTION CHEZ LES ÉLÈVES

La notion de « personne de confiance », qui peut sembler évidente pour les adultes, ne l'est pas nécessairement pour les élèves. Il est donc important de la construire avec eux, à partir de situations concrètes et proches de leur quotidien.

L'enseignant peut engager un échange collectif à partir de questions simples, telles que :
- « À qui peut-on parler lorsqu'une situation ou quelque chose nous rend triste ou nous fait peur ? »
- « Comment savoir si une personne peut nous aider ? »
- « Que fait un adulte qui aide ? »
- « Et si c'est moi qui ai fait quelque chose de mal, est-ce que je peux aussi en parler ? »

Les réponses des élèves peuvent ensuite être reformulées et organisées autour de quelques repères essentiels. Une personne de confiance est un adulte qui écoute, respecte la parole de l'enfant, prend ce qu'il exprime au sérieux et cherche à le protéger et à l'aider.

Il convient également de préciser :
- qu'il peut s'agir de différents adultes de l'entourage de l'élève et qu'il est donc possible d'identifier plusieurs personnes de confiance ;
- que si un adulte ne réagit pas, ne prend pas la parole de l'enfant au sérieux ou si l'élève ne se sent pas suffisamment en confiance, celui-ci doit pouvoir se tourner vers un autre adulte ;
- que la personne de confiance est aussi là pour les élèves qui ont commis des actes qu'ils regrettent ou qui leur pèsent. Son rôle est de les écouter sans jugement immédiat, de les aider à comprendre les conséquences de leurs actes et de les orienter vers des solutions pour réparer ou éviter que cela ne se reproduise.

Victime, témoin ou auteur, chaque enfant doit pouvoir se tourner vers un adulte de confiance. À l'école, l'élève doit pouvoir trouver une écoute auprès de chaque personnel.

APPRENDRE À DEMANDER DE L'AIDE

Savoir demander de l'aide est une compétence essentielle en matière de sécurité et de santé. Elle suppose d'être capable d'identifier ses besoins et de repérer, dans son environnement, les adultes susceptibles d'apporter une écoute, une protection ou une aide adaptée.

Il est important de rappeler aux élèves qu'ils n'ont pas à rester seuls face à une situation qui les fait souffrir, les inquiète ou les met en difficulté. Un enfant n'a pas à gérer seul une situation préoccupante : les adultes ont la responsabilité de l'écouter, de le protéger et de rechercher avec lui les réponses adaptées.

De la même manière, un élève qui a commis un acte inapproprié (violence, harcèlement, etc.) ne doit pas rester seul avec sa culpabilité ou sa honte. Demander de l'aide à un adulte de confiance est un acte de responsabilité. Cet adulte l'aidera à prendre conscience de l'impact de ses actes et à trouver des moyens de réparer ou de se faire accompagner.

Il peut toutefois arriver qu'un premier adulte ne réagisse pas de manière appropriée ou ne puisse pas apporter l'aide nécessaire. Dans ce cas, il est essentiel de déculpabiliser l'enfant : l'absence de réaction ou de réponse adaptée de la part d'un adulte n'est jamais de sa responsabilité. L'élève doit être encouragé à se tourner vers un autre adulte de confiance et à renouveler sa demande jusqu'à ce qu'il puisse être entendu et aidé.

INSTALLER DURABLEMENT CES REPÈRES

L'identification des personnes de confiance ne doit pas être abordée comme une démarche ponctuelle. Elle gagne à être réactivée régulièrement, afin que les élèves puissent progressivement s'approprier ces repères et savoir vers qui se tourner lorsqu'ils en ont besoin.

Une définition pour les personnels

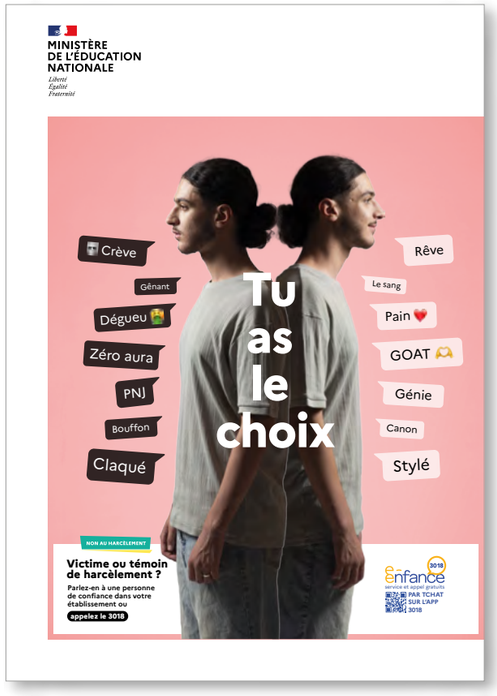
L'adulte de confiance est une personne adulte, connue de l'élève, vers laquelle celui-ci sait pouvoir se tourner en cas de difficulté, de peur, de violence ou de situation préoccupante, qu'il soit victime, témoin ou auteur. Il l'écoute sans jugement, prend sa parole au sérieux et l'accompagne, si nécessaire, vers les personnes ou les dispositifs susceptibles de l'aider.

Une définition pour les élèves

Un adulte de confiance, c'est un adulte à qui tu peux parler quand quelque chose ne va pas, quand tu as peur, quand tu es triste ou quand quelqu'un te fait du mal. C'est aussi quelqu'un à qui tu peux parler si tu as fait quelque chose qui te pèse ou qui a fait du mal à un autre. C'est une personne qui t'écoute, te croit, te respecte et cherche à t'aider. Cela peut être un adulte de ta famille ou de l'école, comme ton enseignant, le directeur ou la directrice, ou un autre adulte avec qui tu te sens en sécurité.

ORGANISER UNE SÉANCE DE SENSIBILISATION AU COLLÈGE OU AU LYCÉE

EXPLOITER L'AFFICHE DE CAMPAGNE





Cette affiche de campagne nationale est inspirée de la vidéo des élèves du Lycée Condorcet de Belfort (Académie de Besançon) « derrière l'écran », lauréate du Prix des professionnels de la communication du Prix Non au harcèlement 2026.

Intitulé « Tu as le choix », le thème de campagne porte sur le cyberharcèlement, et invite les jeunes de 11 à 18 ans à réfléchir à la portée des mots, leur impact sur l'autre, ainsi qu'à plus de responsabilité dans leurs échanges en ligne. Il vise également à rappeler les bons réflexes et les outils existants pour agir contre ce fléau.

L'affiche a été réalisée avec les élèves du Lycée, en collaboration avec les équipes du ministère, lors d'un shooting dédié dans l'établissement. Dévoilée le 5 novembre 2026, lors de la Journée nationale de lutte contre le harcèlement, elle constitue un support de prévention et de sensibilisation pérenne, diffusé dans l'ensemble des établissements scolaires.

OBJECTIFS DANS LES PROGRAMMES ET APPUIS DISCIPLINAIRES

Enseignement moral et civique

- Respect de la dignité humaine, égalité, fraternité, défense des droits et des libertés et lutte contre les discriminations (collège)
- Défense et la promotion des droits de l'homme, lutte contre les discriminations (lycée)

Sciences numériques et technologie (seconde générale et technologique)

- Comprendre les enjeux éthiques du numérique (protection des données, impact des réseaux sociaux)
- Le cyberharcèlement

ÉTAPE 1 : OBSERVATION COLLECTIVE

Objectif

Observer, décrire et interpréter les affiches pour en extraire les messages clés.

Déroulement

Projeter les affiches et demander aux élèves de les décrire.

Quelques questions pour guider les échanges

1. Que voyez-vous sur ces affiches ?
Réponse attendue : les deux affiches sont construites de manière similaire :
- un slogan : « Tu as le choix » ;
- deux personnages dos à dos ;
- une moitié gauche, plutôt sombre et négative (choix des mots, typographie sur fond noir, personnage neutre voire abattu) ;
- une moitié droite, plus enjouée et positive (choix des mots, typographie sur fond blanc, personnage souriant et redressé) ;
- en haut à gauche : l'émetteur de l'affiche (le ministère de l'Éducation nationale) ;
- en bas : le message de prévention, adressé directement à sa cible.

2. À qui s'adressent ces affiches ?
Réponse attendue : à tous les élèves, mais surtout les victimes ou témoins de harcèlement.

3. Quel est le message principal ? Comment l'interprétez-vous ?
Réponse attendue : « Tu as le choix » : le harcèlement n'est pas une fatalité ; on peut agir (en parler, appeler le 3018).

4. Que signifient les mots sur les affiches ? Ont-ils une connotation négative ou positive ? Pourquoi ?
Réponse attendue : le contraste entre le côté négatif (les mots situés sur la partie gauche de chaque affiche, sur fond noir) et le côté positif (à droite, sur fond blanc) mettent en avant le choix.

5. Pourquoi l'affiche utilise-t-elle des mots familiers ou violents ?
Réponse attendue : pour choquer, refléter la réalité du langage en ligne, et montrer l'impact des mots.

ÉTAPE 2 : APPROFONDIR L'ANALYSE

Objectif

Réfléchir collectivement aux mécanismes du harcèlement en ligne, à ses conséquences et aux solutions.

Déroulement

Inviter les élèves à travailler en groupe pour répondre aux questions suivantes.

Au collège

1. À votre avis, pourquoi le ministère a-t-il produit deux affiches au lieu d'une ?
Réponse attendue : une affiche montre un personnage féminin, l'autre un personnage masculin : cela montre que les victimes comme les auteurs de harcèlement peuvent être des filles comme des garçons.

2. Quels impacts ces mots peuvent-ils avoir ?
Réponse attendue : les mots négatifs, blessants, insultants ont pour effet d'affaiblir l'estime de soi de la victime ; les mots positifs au contraire l'encouragent et contribuent à ce qu'elle se sente bien.

3. Quelles solutions sont proposées ? En connaissez-vous d'autres ?
Réponse attendue :
- Parler à un adulte de confiance (CPE, personnels de santé, enseignants, etc.).
- Contacter le 3018, numéro opéré par l'association e-Enfance (gratuit, anonyme, 7 j/7 de 9 h à 23 h).

À retenir

Prendre le temps avec les élèves de nommer les personnels de l'équipe ressource de l'établissement ainsi que les élèves ambassadeurs.

Au lycée

1. À votre avis, pourquoi le ministère a-t-il produit deux affiches au lieu d'une ?
Réponse attendue : une affiche montre un personnage féminin, l'autre un personnage masculin : cela montre que les victimes comme les auteurs de harcèlement peuvent être des filles comme des garçons.

2. Comment ces affiches illustrent-elles le lien entre liberté d'expression et responsabilité ?
Réponse attendue :

- La liberté d'expression a des limites.
- Le cyberharcèlement dépasse ces limites et est un délit.

3. En quoi le 3018 est-il une solution adaptée ?
Réponse attendue :
- Gratuit, anonyme, 7 j/7 de 9 h à 23 h.
- Spécialisé dans le numérique : accès direct aux réseaux sociaux pour demander le retrait de contenus illicites.
- Accompagnement juridique et psychologique.

ÉTAPE 3 : RÉFLEXION AUTOUR DE LA RÉSOLUTION DE SITUATIONS DE CYBERHARCÈLEMENT

Objectif

Réfléchir à des solutions pour lutter contre le cyberharcèlement.

Déroulement

Inviter les élèves de chaque groupe, ou individuellement (selon votre choix), à rédiger sur une dizaine de lignes proposant, au choix :
- des solutions pour aider un élève victime de cyberharcèlement ;
- des solutions pour qu'il n'y ait plus de harcèlement en ligne.

ÉTAPE 4 : VRAI OU FAUX

Objectif

Vérifier que les élèves ont retenu les messages de prévention essentiels.

Déroulement

« Le cyberharcèlement, c'est moins grave que le harcèlement en face-à-face » : vrai ou faux ?
Réponse attendue : faux. Le cyberharcèlement a un impact tout aussi grave (voire pire, car visible par tous et permanent.

« Si je ne suis pas harceleur, je ne suis pas responsable » : vrai ou faux ?
Réponse attendue : faux. Un témoin qui ne signale pas peut être complice.

« Les filles sont plus souvent victimes de cyberharcèlement que les garçons » : vrai ou faux ?
Réponse attendue : vrai. 70 % des victimes sont des filles (e-Enfance, 2023).

« Le 3018 peut aider à faire supprimer des contenus harcelants sur les réseaux sociaux » : vrai ou faux ?
Réponse attendue : vrai. Le 3018 a un accès direct aux plateformes pour demander le retrait.

« Un simple like sur une publication harcelante peut être puni par la loi » : vrai ou faux ?
Réponse attendue : vrai. Cela contribue à la diffusion du contenu.

À retenir

- Le cyberharcèlement est le fait de harceler une personne via des outils numériques (réseaux sociaux, SMS, etc.) de manière répétée, avec l'intention de nuire.
- Le cyberharcèlement est un délit (article 222-33-2-2 du Code pénal). Les auteurs de cyberharcèlement peuvent passer en conseil de discipline et être poursuivis par la justice, même si leur victime n'est pas dans le même établissement scolaire (décret n° 2023-782 du 16 août 2023)

BILAN

- Le cyberharcèlement est puni par la loi.
- Chacun a le choix : agir (en parler, signaler) ou laisser faire (et devenir complice).
- Comment agir face au cyberharcèlement ? En parler, signaler les contenus, appeler le 3018, soutenir les victimes.

POUR ALLER PLUS LOIN : LES CONSÉQUENCES DU HARCÈLEMENT

POUR LES ÉLÈVES VICTIMES

- **Impact psychologique** : stress, anxiété, perte de confiance en soi.
- **Impact sur la scolarité** : baisse des résultats, absentéisme, décrochage.
- **Impact social** : isolement, difficulté à créer des liens.

POUR LES ÉLÈVES AUTEURS DE HARCÈLEMENT

- **Impact comportemental** : risque de normalisation de comportements inappropriés, difficulté à établir des relations saines.
- **Impact sur la scolarité** : sanctions disciplinaires (exclusion, stage de citoyenneté) ou pénales (amende, prison) si les actes sont avérés.

POUR LES ÉLÈVES TEMOINS

- **Impact psychologique** : sentiment de culpabilité, peur des représailles.
- **Impact social** : risque de banalisation de la violence.

POINT DE VIGILANCE

Un élève harcelé peut à son tour être violent envers son harceleur ; des élèves témoins peuvent amplifier une situation de harcèlement de peur d'être à leur tour pris pour cible. Ces comportements ne définissent pas l'identité des élèves. Chacun peut évoluer avec une prise de conscience et un accompagnement adapté.

3 ACTIVITÉS POUR ABORDER LE SUJET EN CLASSE

Débat

« Comment nos mots et nos actes influencent-ils les autres ? »

Rédaction

« Victime de harcèlement, vous écrivez une lettre à l'un des membres de l'équipe Phare pour lui expliquer ce que vous vivez et les conséquences de ces violences sur votre quotidien. »

Production collective

« Imaginez une affiche ou un slogan pour promouvoir le respect et la bienveillance. »

À retenir

- Personne ne doit rester seul face au harcèlement.
- Le harcèlement n'est jamais la faute de la victime.
- Agir, c'est protéger : en parler, c'est déjà agir.
- Le harcèlement est un délit : les auteurs et complices peuvent être punis.

EXPLOITER LA VIDÉO LAURÉATE DU JURY DES PROFESSIONNELS DE LA COMMUNICATION DU PRIX NAH 2026 *DERRIÈRE L'ÉCRAN*

SYNOPSIS ET DÉCRYPTAGE

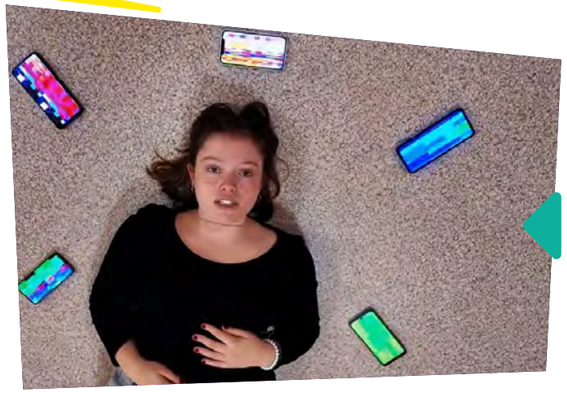
Derrière chaque écran, il y a un visage, une voix, une personne qui peut être blessée. Dans un lycée où les mots circulent à la vitesse d'un clic, le cyberharcèlement transforme progressivement le virtuel en une violence bien réelle, jusqu'à isoler et fragiliser ceux qui la subissent. Mais face à cette violence, les témoins ont le pouvoir d'agir, de parler et de tendre la main. À travers une mise en scène où les écrans deviennent omniprésents, le clip nous rappelle que derrière chaque message se cache un acte et que nos choix peuvent faire la différence.

SCÈNE 1

Passer derrière l'écran
00:00 - 00:11

Le film s'ouvre dans les galeries du lycée sur des élèves jouant d'un instrument. Le titre apparaît à côté d'un téléphone mobile. Le lien entre le lieu scolaire (le réel) et la présence du téléphone (le virtuel) installe immédiatement le double espace du clip : le monde concret et l'univers des écrans.





SCÈNE 2

Les mots prennent corps
00:12 - 00:31

Les élèves chantent dans le lycée, seuls face caméra. À 00:26, une élève est filmée en plongée à 90°, allongée au sol, entourée de téléphones aux écrans colorés. Cette composition transforme les appareils en présence envahissante. La phrase « des mots comme des balles, ça tire sans impact » donne une matérialité à la violence subie, qui est issue du virtuel, et dont les conséquences ne sont pas toujours visibles à l'œil nu dans le réel. Ils encerclent littéralement le corps de la victime. La vue en plongée accentue la vulnérabilité du personnage.

SCÈNE 3

La force du collectif
00:32 - 00:43

Dans la salle de classe très claire, une élève vêtue de noir se tient debout au centre, tandis que d'autres sont assis autour d'elle. Le plan s'élargit ensuite au groupe. Après plusieurs prises de parole individuelles, cette composition fait apparaître un groupe, une communauté. Le contraste entre le fond blanc et les silhouettes rend les élèves immédiatement visibles. Le clip rappelle que derrière les comptes et les pseudonymes se trouvent des individus bien réels.

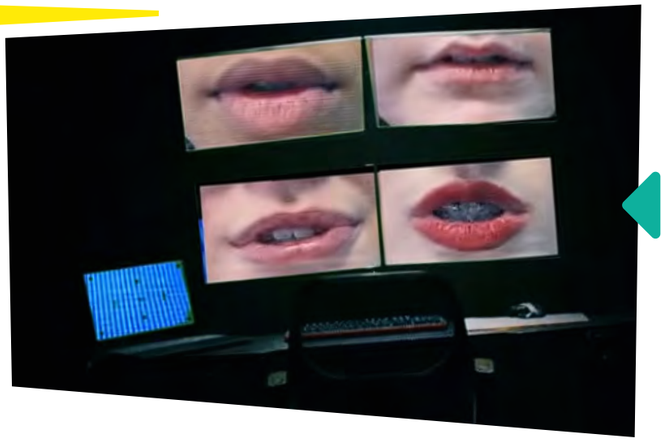


SCÈNE 4

La banalisation et la viralité
00:44 - 01:05

Le clip quitte la salle de classe. Un jeune consulte son écran dans une chambre, une autre marche dans la rue. Des bulles de messages s'incrustent. Les projections de clavier et les éclairages colorés font du numérique un environnement qui déborde de l'appareil. L'effet recherché est de montrer qu'un geste apparemment bref et anodin peut être reproduit, diffusé et prendre une ampleur disproportionnée.





SCÈNE 5

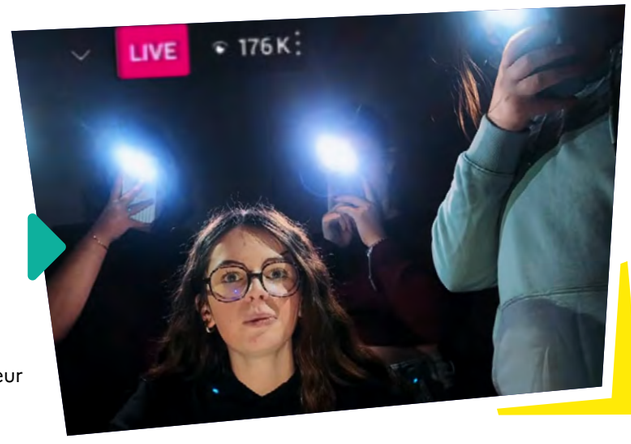
L'impact : le virtuel blesse le réel
01:06 - 01:24

Le ton devient plus sombre. Un jeune apparaît allongé dans l'obscurité, éclairé seulement par une source lumineuse proche du visage. Puis apparaît un bureau isolé entouré de noir et plusieurs écrans montrent des bouches. La disparition des corps au profit de fragments de visages rend les paroles anonymes et oppressantes. L'espace vide autour du bureau matérialise l'isolement. Le clip insiste alors sur les conséquences du cyberharcèlement et la souffrance de la victime.

SCÈNE 6

Le témoin : un acteur essentiel
01:25 - 01:40

La mise en scène adopte les codes d'une diffusion en direct : mention « LIVE », compteur de spectateurs, icônes et réactions sont superposés à l'image. Une élève est placée au centre tandis que plusieurs téléphones braqués vers elle produisent des éclairs lumineux. Le dispositif évoque à la fois la surexposition et la pression collective. Mais le texte change de direction : « Si t'es témoin, prends la parole ». Le spectateur n'est plus seulement invité à constater, il devient un acteur potentiel de la solution.





SCÈNE 7

Effacer les marques, tendre la main
01:41 - 01:49

Une jeune fille apparaît en gros plan, le visage marqué, avec des insultes rédigées en noir sur son corps. Des mains interviennent pour les effacer. Le choix du gros plan donne toute sa place au visage et aux traces laissées par la violence vécue. Le geste d'effacement ne signifie pas que les conséquences de ces mots vont disparaître. Il représente surtout l'importance de l'intervention des témoins, le soin que cela apporte à la victime et la possibilité de ne plus la laisser seule. La fin du texte appelle précisément à choisir ses actes et à « tendre la main ». bien réels.

SCÈNE 8

Retrouver le monde hors écran
01:50 - 01:53

Le clip s'achève à l'extérieur dans la cour du lycée. Une élève joue de la harpe devant l'entrée de l'établissement et apporte une accalmie. Après les espaces saturés d'écrans, de projections et d'interfaces, ce plan réintroduit un environnement plein de sérénité. Le retour à l'instrument de musique fait écho à l'ouverture du film et referme la construction musicale : l'écran n'est plus au centre du cadre.





PLAN FINAL

« Ci-gît le cyberharcèlement »
01:54 - 02:001

Dans l'herbe devant le lycée, une stèle porte l'inscription « Ci-gît le cyberharcèlement – Depuis trop longtemps – 2026 ». Autour d'elle sont disposés téléphone, tablette, ordinateur, clavier et manette. Le clip choisit donc une métaphore funéraire volontairement explicite : il ne s'agit pas de condamner les outils numériques eux-mêmes, mais de souhaiter la disparition des usages qui transforment ces outils en vecteurs de violence. Le plan fixe donne à cette image le statut d'un slogan visuel et conclut le film sur une perspective d'action collective.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Objectifs dans les programmes et appuis disciplinaires possibles

Au collège
En enseignement moral et civique :
- Le harcèlement en situation scolaire, sur internet et les réseaux sociaux
- La responsabilité individuelle et la responsabilité légale
- L'acteur et le rôle du témoin
- L'identité numérique

En éducation aux médias et à l'information :
- Usages responsables du numérique
- Esprit critique
- Diffusion et partage des contenus

Au lycée
En enseignement moral et civique :
- Droits, libertés et responsabilité

En éducation aux médias et à l'information :
- Liberté d'expression et médias sociaux
- Régulation des réseaux sociaux
- Fiabilité et esprit critique

Étape 1 : le visionnage

Objectif : après le visionnage du clip, recueillir les premières impressions des élèves sans imposer d'interprétation.

1. Quel est le sujet abordé dans ce clip ?
2. Qu'avez-vous pu observer ?
3. À qui le message s'adresse-t-il ?
4. Quels sentiments ou quelles questions le clip suscite-t-il ?

Compétences : exprimer un ressenti, comprendre le ressenti des autres, distinguer l'observation et l'interprétation.

Étape 2 : analyse du clip

Objectif : comprendre ce qu'il se passe dans les différentes scènes du clip et permettre aux élèves d'interpréter les différents signaux faibles du harcèlement.

1. Comment est suggéré l'isolement des élèves ?
   Réponse attendue : élèves représentés la plupart du temps seuls à l'écran, ou bien dans un groupe auquel ils ne sont pas intégrés (assis lorsque les autres sont debouts ou inversement), utilisation de gros plans, posture (tête baissée, yeux fermés, larmes).
2. Une élève allongée au sol est entourée de téléphones. Comment percevez-vous cette scène ?
   Réponse attendue : oppression, renfermement, victime des technologies, multiplicité des messages, etc.
3. Une élève est en diffusion live avec plusieurs personnes invisibles dans le noir qui la filment avec le flash de leur téléphone allumé. Quelle impression cela donne-t-il ?
   Réponse attendue : la scène suggère un effet de masse, d'anonymat. Le contraste entre l'obscurité et les flashs est oppressant. La mise en scène amplifie le message diffusé dans la chanson à ce moment-là.
4. Une élève a plusieurs insultes sur le corps ; des mains viennent les effacer. Comment interprétez-vous cette scène ?
   Réponse attendue : les inscriptions sont une violence, les mains qui effacent symbolisent un soutien collectif.
5. Que comprenez-vous de la scène finale ?
   Réponse attendue : la métaphore filée de la mort (enterrement, pierre tombale, épitaphe) montre la volonté des élèves de faire cesser le cyberharcèlement. Les écrans sont déposés, éteints, et ne peuvent plus être les canaux du harcèlement.

Exercice
La classe est divisée en deux groupes :
- le groupe A produit une scène supplémentaire à la suite de ce clip, qui montre que l'on peut vivre de bons moments sans outils numériques ; vous pouvez vous inspirer de situations vécues.
- le groupe B produit une scène supplémentaire à la suite de ce clip, qui montre que l'on peut vivre des moments heureux en utilisant les outils numériques.

Un représentant de chaque groupe présente la scène à l'ensemble de la classe. Il est possible de voter pour la proposition qui semble la plus pertinente.

À retenir

Le harcèlement, y compris en ligne, est un délit. Il peut entraîner des sanctions au collège ou au lycée et des poursuites devant la justice.

Étape 3 : analyse des paroles de la chanson

Objectif : comprendre comment la chanson dénonce les violences numériques et appelle à réagir.

Derrière l'écran – Paroles de la chanson

Ça commence par un message, un tchat anodin,
Une blague qui dérape, un mot qui fait mal au matin.
Dans l'ombre des écrans, t'entends plus les cris,
Mais les cœurs se brisent en silence, en un seul clic.

[Pré-refrain – chanté]
Sur les App, en DM, en live contact,
Des mots comme des balles, ça tire sans impact.
Derrière un pseudo, tu crois qu'c'est rien,
Mais un message peut briser quelqu'un.

[Refrain – chanté]
Derrière l'écran, t'oublies qu'on est là,
Qu'on ressent tout, qu'on saigne parfois.
Un mot, un rire, un post, un tag,
Ça laisse des cicatrices bien plus qu'un clash.

Yo, c'est juste un défi, juste une story,
Juste un mème, mais ça détruit des vies.
Tu likes, tu partages, t'oublies la douleur,
Mais pour celui qui lit, c'est pire qu'une rumeur.
Des messages qui tournent, des montages bidons,
Des insultes en DM, des menaces en fond.
Tu te caches derrière ton écran, tranquille,
Pendant qu'un autre pense à faire l'irréversible.

[Pré-refrain]
Sur les App, en DM, en live contact,
Des mots comme des balles, ça tire sans impact.
Derrière un pseudo, tu crois qu'c'est rien,
Mais un message peut briser quelqu'un.

[Refrain]
Derrière l'écran, t'oublies qu'on est là,
Qu'on ressent tout, qu'on saigne parfois.
Un mot, un rire, un post, un tag,
Ça laisse des cicatrices bien plus qu'un clash.

Si t'es témoin, prends la parole,
Fais pas semblant, brise les codes.
Un message peut sauver quelqu'un,
Alors choisis bien, tends la main.

Avant d'écrire, réfléchis bien,
Si c'était toi, t'aimerais ça, hein ?
Derrière chaque écran, y'a une vraie vie,
Cyber harcèlement, stop, c'est fini !

« Dans l'ombre des écrans, t'entends plus les cris »
« Des mots comme des balles, ça tire sans impact »
« Ça laisse des cicatrices bien plus qu'un clash »

1. Que vous évoquent les « cris », les « balles » et les « cicatrices » ? Expliquez la métaphore.
   Réponse attendue : les « cris » évoquent la souffrance des victimes, qui peuvent se sentir seules et ne pas réussir à exprimer leur détresse. Les « balles » représentent les paroles blessantes, les insultes et les menaces envoyées sur les réseaux sociaux. Les « cicatrices » symbolisent les blessures psychologiques et émotionnelles laissées par le cyberharcèlement. Ces images montrent que les mots peuvent faire autant de mal que des violences physiques, même si les blessures ne sont pas visibles.
2. Comment interprétez-vous « sans impact » alors que le texte insiste sur les blessures vécues ?
   Réponse attendue : il faut distinguer l'absence de blessures visibles et les conséquences réelles du harcèlement sur la victime.
3. Identifiez dans les paroles ce qui oppose la vision des auteurs et le vécu des victimes.
   Réponse attendue : les auteurs minimisent leurs actes en parlant de « juste un défi », « juste une story » ou « juste un mème ». Ils pensent que leurs messages sont amusants ou sans gravité. À l'inverse, les victimes subissent des insultes, des humiliations et des menaces qui peuvent entraîner une souffrance importante. La chanson montre ainsi que ce qui peut sembler être une plaisanterie pour les auteurs peut devenir une véritable violence pour les victimes.

« Si t'es témoin, prends la parole »
« Un message peut sauver quelqu'un »
« Derrière chaque écran, il y a une vraie vie. »

1. À qui s'adresse cette chanson ?
   Réponse attendue : il s'agit de définir si les élèves se sont sentis concernés et reconnus en tant que témoin.
2. Comparez « un message peut briser quelqu'un » et « un message peut sauver quelqu'un ». Comment expliquer ce changement de perspective ?
   Réponse attendue : les deux phrases montrent que les messages peuvent avoir des conséquences très importantes sur une personne. Un message insultant, humiliant ou menaçant peut blesser profondément une victime et aggraver sa souffrance. À l'inverse, un message de soutien, d'encouragement ou de solidarité peut lui redonner confiance et lui faire comprendre qu'elle n'est pas seule. Ce changement de perspective montre que chacun peut choisir d'utiliser les réseaux sociaux pour faire du mal ou pour aider.
3. À votre avis, pourquoi les élèves ont-ils fait le choix d'intituler leur production Derrière l'écran ?
   Réponse attendue : susciter l'empathie, responsabiliser les auteurs et les témoins.

À retenir : un message de soutien peut aider, mais il est capital de signaler la situation à un adulte de l'établissement (équipe ressource Phare).

Exercices

A. Rédigez un couplet supplémentaire de 6 vers en vous adressant directement au témoin. Faites-lui des recommandations pour que la situation de cyberharcèlement prenne fin.
B. « Liker, partager, c'est harceler ». Justifiez cette affirmation.

Étape 4 : approfondir la réflexion

Vrai ou faux ? Justifiez votre réponse.

1. Si je n'ai pas créé le message, le partager n'a pas de conséquence.
2. Un pseudonyme nous fait parfois oublier la personne qui lit.
3. Pour aider, un témoin doit affronter seul les auteurs des violences.

Rechercher des solutions :

1. Que faire pour ne pas amplifier la diffusion ?
2. Quel message privé de soutien envoyer, sans promettre de garder la situation secrète ?
3. À quel adulte s'adresser et quelles informations lui donner ?
4. Comment accompagner la personne si elle hésite à parler ?

Bilan

Derrière un écran, chacun reste responsable de ses actes. Partager un contenu violent peut contribuer au harcèlement.

Cyberharcèlement : les bons réflexes à rappeler aux élèves

- **Soutenir** : écouter sans juger, rappeler que les violences ne sont pas de la faute de l'élève victime, proposer de l'accompagner.
- **Ne pas amplifier** : ne pas « aimer », commenter pour se moquer, transférer ou republier les contenus.
- **Signaler** les contenus malveillants au réseau social.
- **Alerter** : prévenir un parent, un membre de l'équipe ressource, un adulte de confiance ou un élève ambassadeur.
- **Garder les éléments utiles** : avec un adulte, conserver les dates, liens et captures nécessaires au signalement, sans les faire circuler. Signaler et bloquer avec son aide ; ne pas répondre par des menaces.

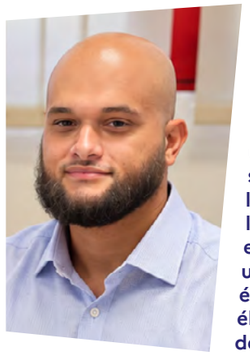
Numéros utiles

- **3018**, opéré par l'association e-Enfance : aide contre le harcèlement et les violences numériques – gratuit, anonyme et confidentiel, 7 j/ 7, de 9 h à 23 h.
- **3114**, opéré par le ministère de la Santé : prévention du suicide et aide aux personnes en souffrance ou à leur entourage – gratuit, 24 h/24, 7 j/ 7, en France.

En cas de danger immédiat : contacter sans attendre un adulte et appeler le 17 ou le 112. Ne pas laisser seule une personne en danger.

LE CLIP VU PAR SES CRÉATEURS

LE MESSAGE DES PILOTES DU PROJET



Nous avons construit le scénario à partir de situations proches des usages numériques des adolescents, notamment autour de la rapidité avec laquelle une image, un commentaire ou une publication peuvent être diffusés et amplifiés. La mise en scène cherche à faire ressentir le décalage entre la facilité d'un geste numérique et son impact sur la personne qui le subit. Le mouvement, les regards, les mots, le rythme et la musique donnent une dimension sensible au message et permettent au spectateur de ne pas seulement observer une situation de cyberharcèlement, mais d'en percevoir les effets. L'implication des élèves ambassadeurs a été essentielle tout au long du projet. Leur connaissance des usages numériques, leur sensibilité et leurs échanges ont nourri l'écriture du scénario et permis de conserver un message au plus près de la réalité vécue par les jeunes. Ce travail illustre également ce que je souhaite porter dans ma fonction de CPE : donner aux élèves les moyens de s'engager dans la prévention et de devenir eux-mêmes des relais de vigilance, de solidarité et de responsabilité auprès de leurs pairs.

Rachid Fodil, CPE

À travers ce clip, nous souhaitions mettre en lumière les blessures psychiques et physiques causées par le cyberharcèlement. Au-delà du constat, nous voulions que Derrière l'écran souligne aussi et surtout l'importance de rester attentif aux différents signaux du mal-être qu'ils soient visibles ou plus discrets. Pour nos élèves comme pour nous, il était essentiel de ne pas se focaliser uniquement sur la souffrance, mais de véhiculer un message positif et empreint d'espoir.
En étant à l'écoute et « en tendant la main », chacun peut, à son échelle, aider un élève à sortir de son isolement et enrayer la spirale du harcèlement.



Christelle Vincent, CPE



TÉMOIGNAGES DES ÉLÈVES AUTEURS DU PROJET

Cette vidéo m'a également montré que le travail paie. En effet, nous avons passé beaucoup d'heures tous ensemble, avec les CPE, en réunion. Nous avons fait de nombreuses prises, avec parfois des ratés, et M. Fodil a consacré énormément de temps au montage. Lorsque nous avons enfin découvert le résultat, nous étions tous très fiers de notre travail.
Claire

La réalisation de cette vidéo m'a permis d'avoir davantage confiance en moi, mais aussi de rencontrer des personnes extraordinaires et de vivre des moments inoubliables. Je ne regrette donc absolument pas de m'être engagée en début d'année et d'avoir participé à ce projet.
Gabrielle

Le tournage a été un moment joyeux et convivial, car il s'agissait pour nous d'un sujet important, dont nous voulions absolument transmettre le message à travers cette vidéo. Grâce à notre travail, nous avons pu toucher le cœur de plusieurs personnes et j'espère que ce projet continuera à toucher encore beaucoup d'autres personnes, tout en redonnant de l'espoir à celles qui pensent qu'il n'en existe plus.
Clarisse

M'investir dans ce projet en tant qu'ambassadrice de la lutte contre le harcèlement m'a permis de vivre une aventure extraordinaire. Non seulement nous avons passé de très bons moments pendant l'écriture du scénario, des paroles de la chanson et lors du tournage, mais cela a également créé une véritable cohésion de groupe. Le moment le plus fort reste sans doute la remise des prix à Paris.
Élise

Pour moi, cette vidéo a été une expérience géniale. J'ai adoré participer au tournage et partager de très bons moments autour d'une cause qui me touche beaucoup. J'ai fait de nouvelles rencontres et je pense que cette vidéo pourra faire réagir de nombreuses personnes. Certaines personnes pourront peut-être prendre conscience d'une situation qu'elles sont en train de vivre et trouver le courage d'en parler.
Ambre

Personnellement, cette vidéo m'a fait prendre encore davantage conscience de ce que peuvent ressentir les victimes de cyberharcèlement. J'en avais déjà conscience, car nous sommes sensibilisés depuis le collège aux notions de harcèlement et de cyberharcèlement. Cependant, la vidéo étant davantage axée sur le cyberharcèlement, elle m'a permis de mieux comprendre ce que peuvent ressentir les victimes et à quel point ce qu'elles vivent peut être difficile et douloureux.
Anne-Camille

J'ai particulièrement apprécié le fait de vivre toute cette aventure avec mes camarades ambassadeurs ainsi qu'avec les CPE. Personnellement, cette expérience m'a permis de prendre davantage confiance en moi et de comprendre que notre voix peut avoir de l'importance. Finalement, je retiens bien plus qu'un simple projet scolaire : c'est une expérience qui m'a fait grandir.
Camille

Cette expérience a été incroyable. Elle m'a permis de rencontrer de nouvelles personnes et de mener à bien un projet visant à défendre une cause juste. Participer à la réalisation de cette vidéo m'a rendue heureuse, car elle permet de dénoncer le harcèlement et de montrer notre volonté de lutter contre celui-ci. J'espère qu'elle permettra aux victimes de se sentir comprises et qu'elle pourra leur montrer qu'elles ne sont pas seules.
Emma

À travers cette vidéo, je voulais surtout faire passer un message simple : il faut oser en parler. J'espère que notre vidéo pourra faire réfléchir, mais surtout qu'elle pourra donner à certains le courage de parler ou d'aider quelqu'un qui en a besoin. Si elle peut permettre ne serait-ce qu'à un seul élève de se sentir moins seul ou de comprendre qu'il peut demander de l'aide, alors je pense que tout le travail que nous avons accompli en valait la peine.
Ève

POUR ALLER PLUS LOIN : AGIR FACE AU CYBERHARCÈLEMENT

LE 3018, SIGNALEUR DE CONFIANCE



3 questions à Samuel Comblez, directeur général adjoint de l'association e-Enfance, opératrice de la plateforme nationale 3018

Quand et comment signaler des contenus illicites ?

Une insulte, une humiliation ou une image diffusée sans accord mérite que l'on réagisse. Inutile d'attendre que les faits se répètent ou de savoir les qualifier de cyberharcèlement pour demander de l'aide. Ce qui compte d'abord, c'est ce que le jeune vit. Si la situation le permet, conservez une trace des faits avant de bloquer les comptes : captures d'écran, liens, pseudonymes, dates et messages. Il faut ensuite signaler les contenus à la plateforme et vérifier les paramètres de confidentialité. Victimes et témoins doivent éviter de répondre aux provocations ou de repartager une publication pour la dénoncer : le risque serait d'élargir sa diffusion. Même sans preuve, il est possible d'être aidé, notamment en contactant le 3018. Demander de l'aide n'est pas un aveu de faiblesse : c'est une façon de se protéger et de ne plus porter seul la situation. L'application 3018 permet de dialoguer avec un expert du service et de conserver les preuves dans un coffre-fort sécurisé. Le 3018 est aussi accessible par téléphone, par tchat sur 3018.fr et, depuis peu, par WhatsApp. Gratuit, anonyme et confidentiel, il est ouvert tous les jours de 9 h à 23 h. Il est accessible en 180 langues et en langue des signes. Les parents et les professionnels de l'éducation peuvent le contacter.

Comment le 3018 prend-il en charge ces signalements ?

Tout commence par une parole accueillie sans jugement. L'équipe aide le jeune à raconter ce qu'il traverse, à son rythme. Psychologues, juristes et professionnels formés aux violences numériques croisent leurs regards pour comprendre les faits, mesurer leurs conséquences et définir les mesures de protection adaptées. L'expertise du 3018 se traduit par des gestes concrets : sécuriser un compte, préserver les preuves, signaler une publication ou expliquer les démarches possibles. Le jeune et son entourage bénéficient d'un accompagnement psychologique, juridique et numérique adapté à leurs besoins. En tant que signaleur de confiance, le 3018 bénéficie d'un traitement prioritaire de ses signalements auprès des plateformes. Son intervention peut permettre le retrait de contenus ou de comptes en quelques heures. Le service travaille avec le ministère de l'Éducation nationale et les responsables de la lutte contre le harcèlement pour que toutes les situations de harcèlement entre élèves soient prises en charge. Il peut également accompagner les auteurs pour les aider à comprendre les conséquences de leurs actes, à cesser les violences et à prévenir leur répétition.

Quelles sont les recommandations du 3018 pour prévenir le cyberharcèlement ?

La prévention se construit dans les conversations du quotidien. S'intéresser à ce que les jeunes regardent, partagent ou vivent en ligne leur montre que cette part de leur vie mérite aussi d'être entendue. Une réaction précipitée, un reproche ou la menace de supprimer le téléphone peut freiner leur parole. Rappelez-leur qu'ils peuvent être soutenus même s'ils ont répondu aux attaques ou partagé une image intime. Le respect de l'intimité et du consentement s'apprend aussi en ligne. Demander l'accord avant de publier une photo et comprendre qu'un like peut encourager une attaque sont des repères essentiels. Le masculinisme et les violences sexistes et sexuelles doivent être abordés avec les jeunes pour questionner les discours de domination et la banalisation des violences. Les images truquées ou générées par intelligence artificielle appellent la même vigilance : un contenu peut être faux et provoquer une souffrance réelle. Les témoins peuvent rompre l'isolement en soutenant la personne visée sans relayer les attaques. Alerter un adulte ou le 3018 contribue à la protéger. Enfin, apprenez aux jeunes à sécuriser leurs comptes et à utiliser les outils de blocage et de signalement.



QUE FAIRE FACE À UNE SITUATION DE CYBERHARCÈLEMENT ?

ÉLÈVES

Je suis la cible des attaques

- Je ne réponds pas aux commentaires
- Je me déconnecte de tous mes comptes
- Je conserve toutes les preuves
- Je signale
- Je ne reste pas seul

Je suis témoin des attaques

- Je supprime la photo ou le SMS
- Je ne fais pas de commentaires
- Je signale
- Je soutiens la victime

EN PARLER avec des personnes de confiance

pHARe Programme de lutte contre le harcèlement à l'école

Plateforme nationale pour le harcèlement et le cyberharcèlement : 3018 e-Enfance
Service et appel gratuits
Numéro d'appel national

FAMILLE/PARENTS DE LA VICTIME

- Rassurer son enfant, être à son écoute, l'éloigner d'Internet
- Recueillir, garder des preuves, faire des captures d'écran, enregistrer les courriels
- Effectuer un signalement sur le réseau social, demander le retrait des contenus au 3018
- Porter plainte si cela s'avère nécessaire

PROFESSIONNELS DE L'ÉDUCATION

Vis-à-vis de l'élève victime

- Appliquer le protocole de prise en charge des victimes de harcèlement
- Recevoir la victime, ne pas la laisser seule. La soutenir, la rassurer, la mettre en confiance
- Recueillir, garder des preuves, faire des captures d'écran, enregistrer les courriels
- Informer, recevoir et accompagner la famille dans ses démarches

Vis-à-vis de l'auteur

- Recevoir l'auteur s'il est identifié
- Effectuer une remontée d'incident
- Prévenir ses parents
- Engager une procédure disciplinaire
- Signaler le délit au procureur de la République

PRÉVENIR LA DIRECTION DE L'ÉTABLISSEMENT
Ne pas agir seul

NON AU HARCÈLEMENT

education.gouv.fr/non-au-harcelement

© Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse – Octobre 2026

REPÈRES POUR LA LUTTE CONTRE LE HARCÈLEMENT

ENGAGER LES PARENTS D'ÉLÈVES DANS LE DISPOSITIF PHARE

Les parents d'élèves jouent un rôle clé dans la prévention du harcèlement en milieu scolaire. À l'écoute de leur enfant, ils sont un relais indispensable pour dialoguer avec les équipes éducatives. C'est pourquoi leur implication dans le programme de lutte contre le harcèlement à l'école (Phare) est primordiale.

UNE IMPLICATION PROGRESSIVE SELON LE NIVEAU D'ENGAGEMENT DANS PHARE

pHARe1
Niveau 1
Engagement

Une **information** est communiquée aux familles présentant le programme Phare et le protocole national ainsi que sa mise en œuvre dans l'école ou l'établissement.
Exemples : *réunion de rentrée, conseil d'école, espace numérique de travail (ENT), affichage, flyer de présentation, etc*

pHARe2
Niveau 2
Approfondissement

Un ou des **ateliers** sont organisés dans l'école, l'établissement ou le territoire afin d'aborder la thématique de la prévention du harcèlement et du cyberharcèlement.

pHARe3
Niveau 3
Expertise

Des **groupes de parents ambassadeurs** contre le harcèlement sont mis en place. Leurs missions :
- **sensibiliser** les familles ;
- **alerter** l'établissement s'ils sont informés de situations harcèlement ;
- **orienter** les parents des victimes, des auteurs et des témoins vers les personnels et ressources appropriés ;
- **contribuer** à la qualité des relations entre les familles et l'École.

LE PRIX NAH AU SERVICE DE L'ALLIANCE ÉDUCATIVE

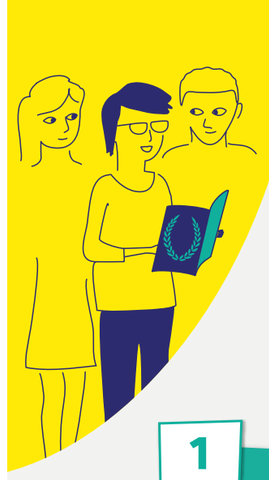
« Suite à la réalisation du film Non au harcèlement, nous avons convié les parents de l'ensemble de l'école à visionner la vidéo et à écouter les élèves présenter les différentes étapes du projet. Cette rencontre a aussi permis d'organiser un café des parents, animé par la référente départementale harcèlement. Les familles ont pu ainsi poser leurs questions et échanger sur la prévention du harcèlement, ainsi que sur le climat scolaire de façon plus générale. La rencontre s'est conclue par un moment convivial, favorisant les échanges entre les parents et l'équipe éducative. Cette initiative a contribué à rassurer les familles et à renforcer les relations entre l'établissement et les parents. »

Sophie Collas,
directrice de l'école Chanois, académie de Besançon



NON AU HARCÈLEMENT
Des clés pour les familles

Pour permettre aux parents qui souhaitent mieux comprendre le phénomène de harcèlement entre élèves et savoir comment agir avec l'École pour résoudre ces situations, le Centre national d'enseignement à distance (Cned) a créé un parcours d'autoformation nommé « Des clés pour les familles ». Vous pouvez leur proposer cette formation en les invitant à se rendre sur la page : https://nah-familles.cned.fr



UN TEMPS FORT DU PROGRAMME PHARE : LE PRIX NON AU HARCÈLEMENT

Le prix **Non au harcèlement** a pour objectif de donner la parole aux élèves pour qu'ils s'expriment collectivement sur le harcèlement en milieu scolaire, à travers la création d'une affiche ou d'une vidéo servant de support de prévention pérenne dans leur établissement.

1

PHASE DE CRÉATION
De novembre 2026 au 29 janvier 2027

Conception en équipe d'une affiche ou d'une vidéo pour promouvoir le projet de prévention du harcèlement entre élèves de l'école ou de l'établissement.
Dépôt de l'affiche ou de la vidéo sur demarches-simplifiees.fr

Date limite de dépôt des productions : VENDREDI 29 JANVIER 2027

2

VALORISATION ACADÉMIQUE
Du 1er février au 5 mars 2027

- 1 prix « coup de cœur » par académie récompensé **par la MAE**
- **14 projets sélectionnés** par les académies pour participer au prix national
- Une cérémonie académique de remise des diplômes

3

SÉLECTION NATIONALE
Du 8 mars au 2 avril 2027

- **Prix généralistes :**
  - école
  - collège
  - lycée
  - inter-degrés
- **Prix spéciaux :**
  - harcèlement sexiste et sexuel
  - cyberharcèlement
  - inclusion
- **Prix de la communication**

4

PRIX DES ÉCOLIERS
PRIX DES ÉLÈVES AMBASSADEURS
Du 30 mars au 2 avril 2027

Parmi les productions finalistes des catégories généralistes au niveau national :
- les élèves du premier degré peuvent voter pour une affiche et une vidéo conçues par des écoliers ;
- les élèves ambassadeurs dans le second degré votent pour une affiche et une vidéo conçues par des collégiens et des lycéens.

Rendez-vous sur la plateforme Phare pour voter !

5

CÉRÉMONIE DE REMISE DES PRIX
Entre le 10 et le 21 mai 2027

Pour en savoir plus :
eduscol.education.fr/3544/prix-non-au-harcelement

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

POUR L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE

Supports de prévention conçus par des élèves

Sur la plateforme Phare > Espace documentaire > Mallette prix Non au harcèlement, lauréats toutes catégories, vous **retrouverez les autres lauréats 2026 du prix Non au harcèlement**, notamment.



Vidéo lauréate du prix des écoliers Concepteurs : école Romain Rolland et collège Jules Ferry, académie de Versailles



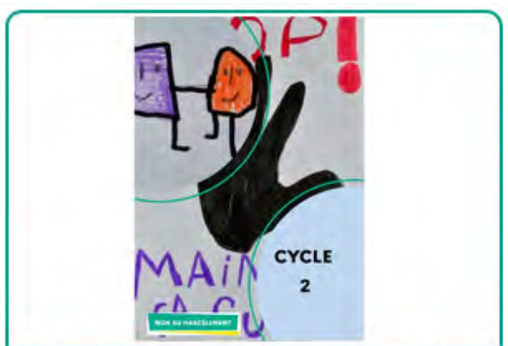
Vidéo lauréate du prix spécial Inclusion Concepteurs : école élémentaire Alice Reynaud, académie d'Aix-Marseille

Autres supports disponibles

Sur la plateforme Phare > Espace documentaire > 10 heures d'apprentissage, plusieurs ressources destinées aux élèves du premier degré sont en accès libre, notamment :



Parcours cycle 1 et 2 - MEN- Pour retrouver le sourire



Parcours cycle 2 - MENJ - Fiche d'activités autour de la vidéo La rengaine contre le harcèlement

POUR LE COLLÈGE ET LE LYCÉE

Les dernières campagnes nationales

Les clips de sensibilisation et affiches des dernières campagnes nationales et leur guide pédagogique sont accessibles sur la plateforme Phare ou sur la page Non au harcèlement du site education.gouv.fr (accueil > vie scolaire > non au harcèlement > journée nationale de lutte contre le harcèlement à l'école).



2024-2025 :
Ton problème,
c'est mon problème



2025-2026 :
Tous différents,
jamais indifférents



2023-2024 :
Si le jeu blesse,
il faut que ça cesse

Des ressources pour lutter contre la haine en ligne

La plateforme Phare propose des **ressources élaborées par Internet sans crainte pour combattre la haine en ligne**. Ces documents sont accessibles dans l'espace documentaire de la plateforme, où vous pourrez notamment trouver :





Si tu es témoin ou victime de harcèlement, il y a toujours une personne de confiance pour en parler dans ton établissement.

NON AU HARCÈLEMENT

education.gouv.fr/non-au-harcelement

Plateforme nationale pour les victimes de harcèlement

Service gratuit et confidentiel, ouvert 7 j/7 de 9 h à 23 h

3018

e-Enfance

Association Reconnue d'Utilité Publique